Fédération des Pyrénées-Atlantiques
pour la Pêche et la Protection
du Milieu Aquatique

RAPPORT D'ETUDE PISCICOLE
pour
l'AAPPMA Basabürüa

Cours d'eau : Gave de Larrau, Orpuneko, Olhadhoko (gave d'Holzarte),

Commune : Larrau

Secteurs étudiés : voir carte ci-dessous

Arrêté d'autorisation : AP n° 2013175-0006 du 24/06/2013 et AP n° 2014188-0009 du 07/07/2014
Dates : 01/10/2013 et 07/10/2014

Rédacteur : F. MASSEBŒUF

ruisseau d'odeyzakia à l'amont confluence Orpuneko
Orpuneko erreka pont D19
Le Larrau chez Xübürüa
Olhadoko erreka
Larrau
Bois d'Etchélu
Bois de S-Joseph
Bois de Sarrantolaize
ruisseau etchélu
ruisseau d'odeyzakia
ruisseau d'erroymendi
borda erreka
larra ndako erreka
bidezaurreko erreka
sorréguiko erreka
harléguiko erreka
chistukoeskuaraiko erreka
sarrantolatzeko erreka
olhadoko erreka
Gave de Larrau
Mitserki
Cayolar d'Arratakoua
Chapelle St-Joseph
Cayolar d'Elixaltolatze
Croix d'Ericymendi
Route d'Espagne
Fontaine de la Vierge
Grange Borrokaguia
Grange Etchebest
Grange Hegoburu
Grange Sausaga
Grange Hurbiratze
Grange Jauregagna
Etchebarnia
Etchegaraya
Mendiondoua
Irigaraya
Irigoyen
Hasmendéka
Lessarria
Etchecopar
Bustencby
Bordalépoa
Inchauspe
Selhaya
Udoya
Idiartborda
Elichabe
Uhart
Chuhu
Saribernia
Orpuné
Alferits
Urruspapats
Menchiart
Begoyhar
Iribe
Askoun
Carinciry
Harléspa
Harléspa
Béthety
Barhenborda
Berroki
Ochaba
Pinaperrou
Logibaria
Iribarnia
Dihurralia
Arbidégui
Harluchina
Harluchina
Kharrkaburu
Zibelgua
Alihazekoborda
Borthiry
Jauregui
Harzanburu
Hartzanburia
Hartoinea
Haytchiqueua
Arrotzpidéborda
Jauréguiberria
Jauréguibor
Kihillinborda
Arabéhera
Uztarbia
Ayzaguerria
Choyllatia
Oronitze
Sarrantolaize
Bois de Sarrantolaize
Bois de Holzarte
Bois de Holzarte
Bois de Holzarte

1. Stations inventoriées et objectifs

Depuis 2013, en collaboration avec l'AAPPMA Basabürüa, la Fédération des Pyrénées-Atlantiques pour la Pêche et la Protection du Milieu Aquatique suit l'évolution des cours d'eau situés en amont de l'ouvrage du barrage d'Etchelu pour compléter les données recueillies par ailleurs par la SHEM, lesquels avaient fait un constat alarmant de la situation piscicole en 2013.

En effet, 3 inventaires à l'aval du barrage d'Etchelu avaient vu la population de truite passer de 2500-3500 individus/ha (références connues dans les archives fédérales) à moins de 1400. Nous nous étions alors interrogés sur l'origine de cette chute spectaculaire qui pouvait être imputable aux activités hydroélectriques (vidanges/transparences des retenues d'Olhadoko et d'Etchelu) comme aux crues assez exceptionnelles de 2012 (laves torrentielles sur l'Orpuñeko erreka, notamment) et de juin 2013 ou à des pollutions ponctuelles non identifiées.

Le présent rapport constitue une synthèse des inventaires réalisés en 2013 et 2014.

1.1. Présentation rapide des cours d'eau et du contexte

Le Larrau et ses affluents sont des cours d'eau typiques de moyenne montagne à régime pluvio-nival et écoulement semi-torrentiel. De pente forte (22‰), ces cours d'eau à forte énergie présentent des habitats variés constitués par la granulométrie et des zones de frayères favorables à la truite commune, au chabot et au saumon atlantique. Pour cette dernière espèce, la fréquentation (du Larrau, notamment) reste encore anecdotique au regard de l'état de la population du bassin de l'Adour. Sur le Larrau, l'Anguille est régulièrement contactée mais en très faible densité.

Les activités hydroélectriques constituent le principal facteur limitant les fonctionnalités des populations piscicoles (débits réservés, marnages, gestion des sédiments) après les rejets domestiques et les activités agricoles (rejets ponctuels et pollution diffuses) selon le PDPG 64. D'autre part, les événements hydrauliques naturels (crues violentes) sont également des facteurs de contrôle récurrents et inévitables des peuplements.

4 stations avaient été retenues en 2013, dont 2 sur le Larrau et 2 sur des affluents, les mêmes ont été pêchées en 2014.

1.2. Méthode

Afin d'apprécier la productivité du milieu (densité et biomasse) sur le plus grand nombres de stations en moins de temps possible, nous avons procédé à des inventaires de type « complet à 1 passage ».

Cette méthode, si elle est moins précise que celle à 2 passages a le mérite de pouvoir fournir une bonne image de la situation et de l'évolution sur une même station à un coût réduit pour peu que l'effort de pêche soit le même d'une année sur l'autre (même méthode, mêmes personnels, mêmes matériels). Or, suite à une avarie l'appareil de pêche a changé entre les 2 années (Volta d'IMEO au lieu du FEG d'EFKO). Ces 2 appareils ayant une efficacité de pêche légèrement différente selon les espèces, nous avons du corriger les données brutes de 2014 pour qu'elles soient comparables à 2013.

2. Résultats et commentaires (cf. fiches détaillées en Annexe)

Comme attendu, la Truite commune (*Salmo trutta*) a été capturée sur l'ensemble des 4 stations avec de l'anguille et du chabot seulement sur les 2 plus à l'aval.

2.1. Analyse quantitative

Les résultats élaborés et quantitatifs des sondages sont synthétisés dans le Tableau 1 ci-dessous tandis que la **Erreur ! Source du renvoi introuvable.** montre l'évolution de la population des différentes espèces entre les 2 années d'échantillonnage.

Nom de la station	Année	Espece	Densité brute (nb/ha)	Efficacité %	Densité corrigée (nb/ha)
Orpuneko erreka pont D19	2013	TRF	797	86.58	942
Orpuneko erreka pont D19	2014	TRF	720	77.76	942
ruisseau d'odeyzakia à l'amont confluence Orpuneko	2013	TRF	2413	86.58	2802
ruisseau d'odeyzakia à l'amont confluence Orpuneko	2014	TRF	2034	77.76	2616
Le Larrau chez Xübürüa	2013	TRF	315	86.58	372
		CHA	29	68.12	29
		ANG	29.00	81.44	29
Le Larrau chez Xübürüa	2014	ANG	29.00	69.44	29
		CHA	143.00	70.15	200
		TRF	257.00	77.76	343
Olhadoko erreka	2013	TRF	709.00	86.58	806
		CHA	49.00	68.12	73
		ANG	24.00	81.44	24
Olhadoko erreka	2014	ANG	23.00	69.44	23
		CHA	116.00	70.15	162
		TRF	1809.00	77.76	2481

Tableau 1 : récapitulatif des abondances de poissons capturés en 2013 et 2014

Quantitativement, pour la truite on constate une nette amélioration sur l'Olhadoko et un quasi statut quo ailleurs.
Pour le chabot, même s'il est en faible effectif, l'amélioration est nette sur les 2 stations où il était présent (Olhadoko et Larrau chez Xübürüa) en 2013.

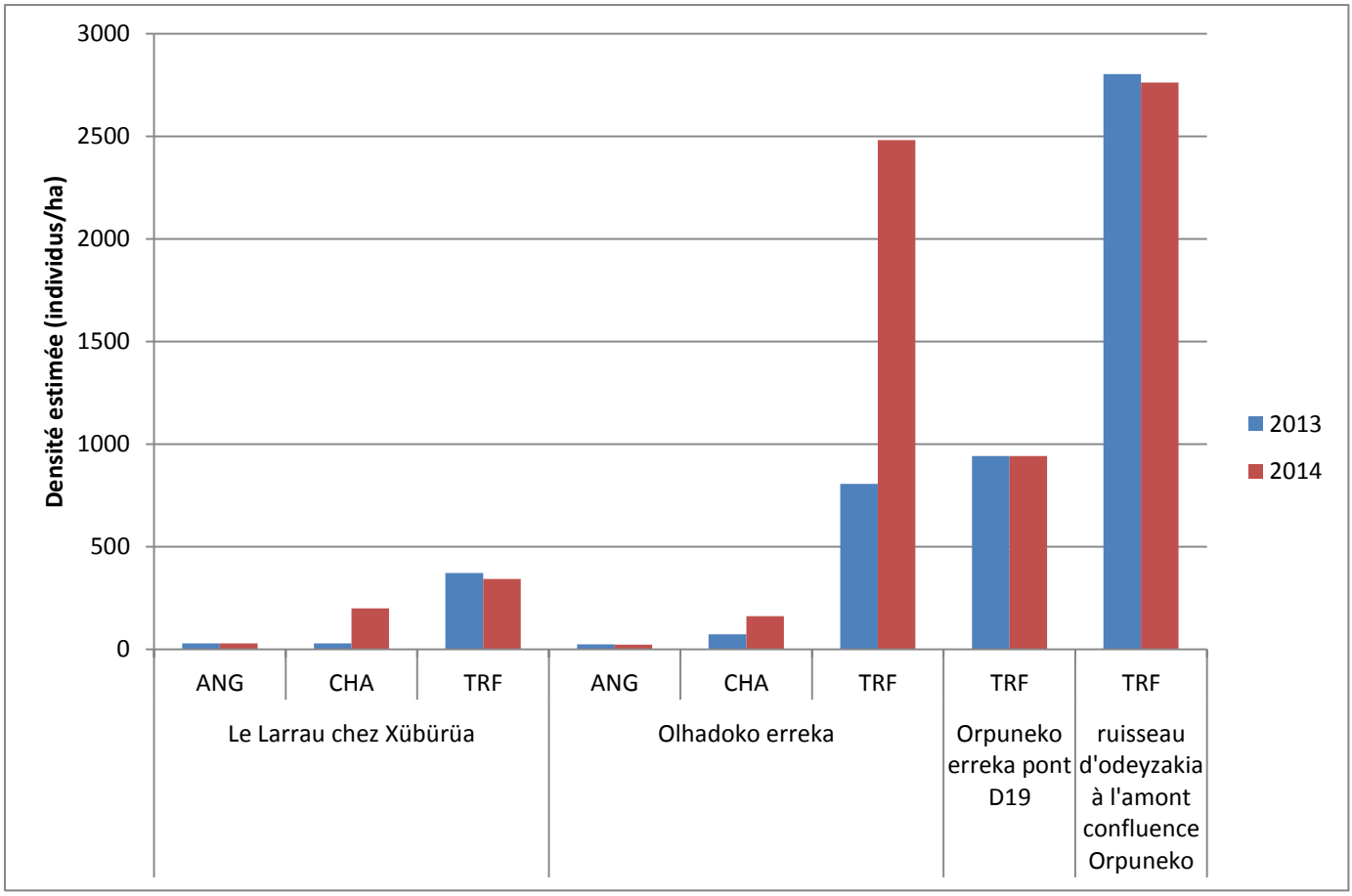

Figure 1 : Evolution des abondances des différentes espèces capturées sur les 4 stations.

En 2014, un seul poisson marqué par ablation de l'adipeuse a été retrouvé et seulement sur l'Orpuneko (185 mm pour 60 g) soit 1 sur les 1500 déversés sur le secteur à l'amont de Larrau en 2013. Ce résultat est à l'image de l'observation réalisée sur les stations aval du Larrau dans le cadre des suivis pour la SHEM dont voici les résultats :

> 5 poissons marqués par ablation de la nageoire adipeuse ont été capturés sur la station du Pont de Jaura. Environ 7500 juvéniles âgés de 1 étés (0+) avaient été introduits sur le secteur entre la retenue d'Etchelu et la confluence avec le Sainte-Engrâce à l'automne 2013 (opération coordonnée par la FDAAPPMA et l'AAPPMA Basabürüa). La surface en eau de ce secteur étant de 3,66 ha à l'étiage, cela correspond à une mise en charge de 2049 alevins/ha ce qui équivaut à 167 poissons sur la station « Aval Etchelu » et 217 poissons sur la station du « Pont de Jaura ». En tenant compte de la mortalité naturelle entre le stade de déversement 0+ et 1+ (environ 75 %, en moyenne), nous aurions dû retrouver respectivement entre 42 et 54 poissons marqués sur chacune de ces stations en 2014. Force est de constater que le résultat est très en deçà de ces prévisions (surmortalité de l'ordre de 90 %) mais conforme à ce qui est habituellement décrit à chaque fois que l'on suit le devenir de ces poissons introduits. Enfin, le fait que ces 5 individus n'aient été retrouvés que sur la station la plus déficitaire en truites montre que ce tronçon peut encore s'améliorer (capacité d'accueil pas encore saturée par les poissons sauvages) et que la majorité des alevins introduits qui ont survécus ont dévalés. Sur les 5 poissons, 3 avaient atteint la taille légale de capture (18 cm), preuve d'une croissance rapide qui suggère qu'une partie de ces poissons ont déjà pu contribuer à la pêcherie, d'où peut-être, une partie de la surmortalité observée.

2.2. Analyse qualitative

Les figures 2 et 3 illustrent l'évolution des effectifs des différentes classes d'âge entre 2013 et 2014 sur les 4 stations du Pourtalet. On constate le fort recrutement en 0+ en 2013 (60-90 mm) sur le ruisseau Odeyzakia et en 2014 sur l'Olhadoko (50-90 mm).

D'une manière générale, les peuplements sont encore assez déstructurés et toute les classes d'âges sont touchées.

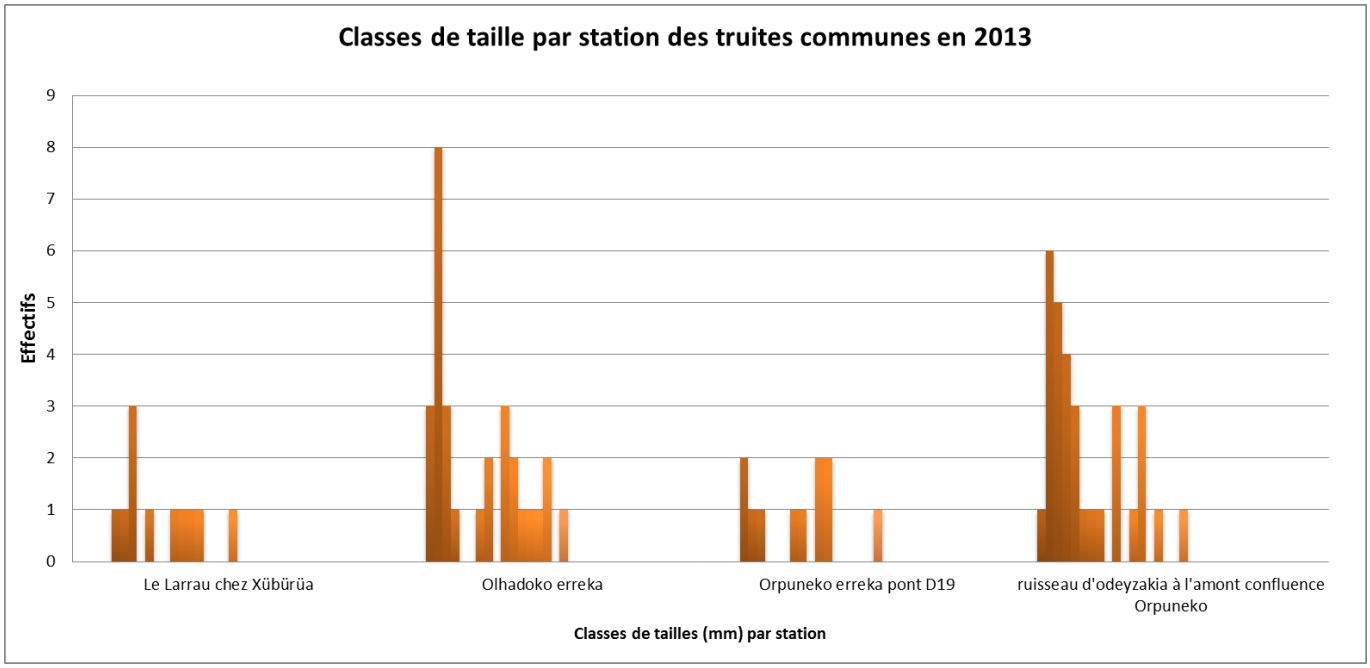

Figure 2

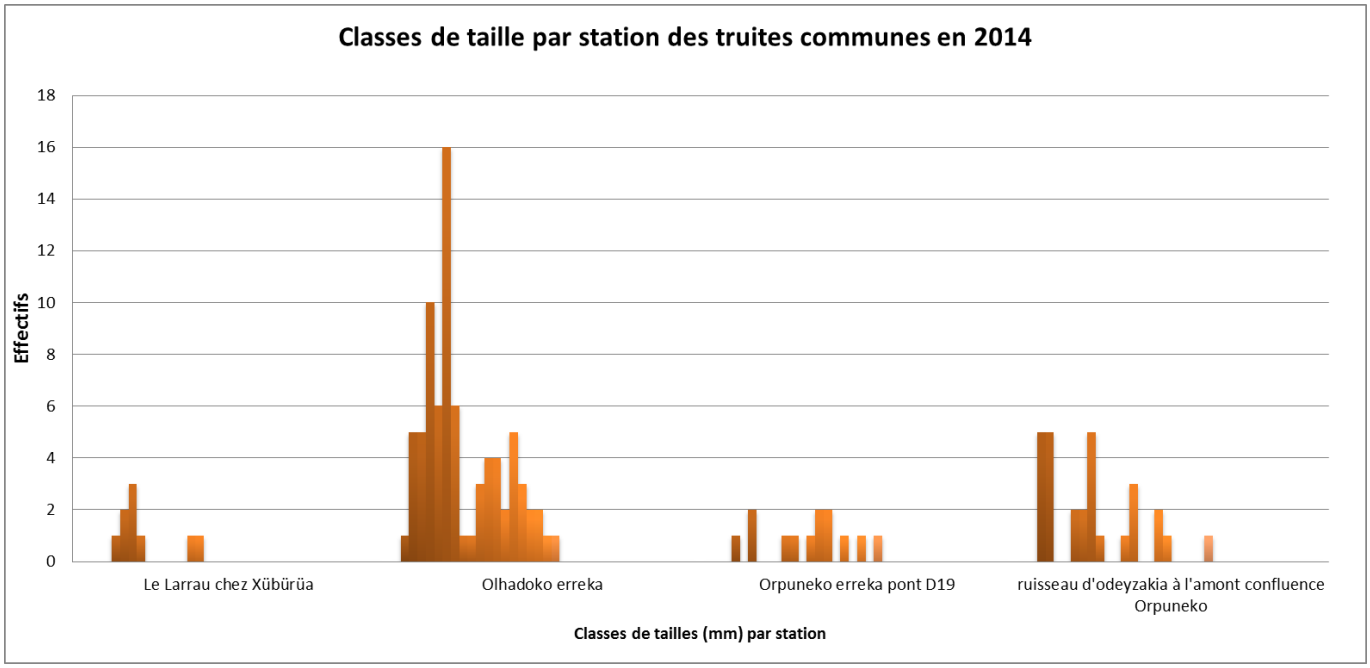

Figure 3

La succession d'évènements hydrologiques forts voire catastrophiques qu'a subis le bassin du Larrau (les résultats d'inventaire sur le Sainte-Engrâce moins impacté semblent attester cette hypothèse) de puis 2012 (octobre 2012, juin 2013 dans une moindre mesure, janvier 2014) semble être la meilleure explication de ce mauvais état.

Pour la plus impressionnante en octobre 2012 et selon les informations recueillies localement (AAPPMA, SIGOM…) le bassin du Larrau a subi des dégâts de différents types :

- coulée de débris très importante (lave torentielle) formant des champs de galets ayant comblé le lit mineur (ruisseau Orpunéko, descendant du Pic d'Ohry)

- fortes érosions latérales, zones de dépôts venant de l'amontet embâclement très important entre le secteur précédent et le village de Larrau (entrées des gorges),

- glissements de terrains latéraux très importants avec matériaux argilo-graveleux et glissement de bois dans le secteur de gorges (jusqu'à Logibar), ainsi que les apports de matériaux supplémentaires par les torrents latéraux

- en aval de Logibar jusqu'au Saison, c'est plus une dynamique de mise en vitesse de l'eau et d'inondation.

3. Conclusion

Globalement, on constate un retour plus rapide à la normale sur le ruisseau d'Olhadoko qu'ailleurs. Sur les autres stations, les évolutions à la hausse ou à la baisse sont minimes et vraisemblablement pas significatives. Les évènements hydrologiques très déstructurant de ces 2 ou 3 dernières années sont vraisemblablement la principale cause de ces déficits, auxquels il faut sans doute ajouter les travaux d'urgence (enrochements, restructuration du lit mineur, endiguement…) qui ont suivi. De même, les repeuplements opérés en 2013 et 2014 n'ont visiblement pas apporté l'amélioration espérée.

Annexes

Fiches standard de résultats